

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16014>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-07-31

Date sur la lettre 1950

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 20/01/2023 Dernière modification le 28/11/2025

mercredi 26

[1950]

Cher J. P.,

Les vacances bretonnes, sous
un ciel bleuille, touchent à leur
fin. Je serai samedi à Paris. Quand
vous y serez-vous ?

J'irai (sans imprimé) vers le
20 chez Pilotay, pour huit ou dix
jours. Pas plus : trop de travaux à
mener à bonne fin d'ici octobre - pour
pouvoir, ensuite, me remettre à la
poursuite du pain quotidien.

*

Renseignements sur, le (ou la)
Carquois est une francisation de
"Ker-Coat", qui veut dire "Le joli bois".
(Ce pourquoi il arrive de le voir écrit
"Carquoat".)

*

Il y a, ici, un nombre incroyable
de Belges. Je n'en ai reconnu aucun.
Mais je me suis extraordinairement
étrangé à eux.

*

Ecrivez-moi, voulez-vous, rue des
Ecoles.

Et dites-moi, bien entendu, si
je puis vous être utile en quoi que ce
soit à Paris.

A bientôt, d'ici.

Vous me manquez.

Votre ami

Claude Elsen.